

Pas de Foi ?

Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? Comment n'avez-vous pas la foi ? Et ils furent saisis d'une grande peur, et se dirent l'un à l'autre : « Qui donc est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ? » (Marc 4:40-41).

En sept courts versets, Marc rapporte l'humilité du Sauveur, la tempête, la divinité du Christ et la peur et le manque de foi des disciples. On oublie toujours les « autres petites barques ». Elles n'avaient pas le Seigneur avec elles. Elles n'avaient qu'à traverser la tempête à distance. Mais elles n'ont pas sombré et ont aussi connu le « grand calme ». Mais le Seigneur interroge directement les disciples qui l'ont réveillé en disant : « Maître, ne te mets-tu pas en peine que nous périssions ? » Sans l'effet du vent, la mer est naturellement calme. La seule fois où j'ai été sur la mer de Galilée, c'était comme une grande plaque de verre. Le Seigneur enseignait à ses disciples une paix intérieure qui surmonte les dangers extérieurs. Le Seigneur peut toujours « réprimander le vent » et ramener le calme. Mais les questions du Seigneur laissent entendre que les disciples étaient aussi en sécurité dans la tempête que dans le « grand calme » ; il n'y avait donc pas lieu d'avoir peur, mais de faire l'expérience du « grand calme » intérieur de la foi.

Il y a un lien entre l'enseignement du Seigneur à la fin de Marc et les paroles réconfortantes qu'il dit à Jaïrus dans le chapitre suivant : « Ne crains pas peur ; crois seulement » (Marc 5:36). La probabilité que nous soyons dans une tempête dangereuse en mer est rare. Mais nous traverserons les tempêtes de la vie sous ses nombreuses formes comme l'a fait Jaïrus. Lorsque le Seigneur a dit à ses disciples : « Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? Comment n'avez-vous pas la foi ? » Il a parlé à des hommes qui avaient été témoins de sa puissance de première main. Des hommes auxquels s'attendait à ce qu'ils lui fassent confiance en toutes circonstances. Lorsqu'il a parlé à Jaïrus, il a parlé à un père au cœur brisé qui avait perdu sa fille et à qui Jésus allait démontrer qu'il était la résurrection et la vie.

Nos cœurs sont émus quand nous voyons l'humilité de Christ emmenée, dans toute la fatigue de son service, dans la barque et s'endormant profondément. Il s'est soumis aux expériences que nous avons. Nous comprenons la peur naturelle des disciples. Beaucoup d'entre eux avaient commandé des bateaux et affronté des tempêtes toute leur vie. Et c'est dans

de telles circonstances qu'ils ont découvert un danger que leur expérience ne pouvait vaincre. C'est pareil avec nous. C'est souvent dans des situations familières que nous sommes confrontés à des menaces spirituelles. Au lieu de se reposer sur Celui qui les gardait en sécurité, leur foi a été chassée par la peur de ce qui les attendait, et ils ont douté de la sollicitude du Seigneur. Ils nous apprennent beaucoup sur nos propres cœurs.

Nos cœurs sont également émus lorsque le Christ Créateur a menacé le vent et a parlé à la mer. Instantanément, il y eut « un grand calme ». Cependant, le Seigneur n'a pas permis aux disciples de simplement profiter du « grand calme ». Il a fortement défié leur foi et ils ont été submergés par une profonde révérence pour le Seigneur, qui avait fait preuve d'une puissance inimaginable. Ils étaient en voyage immobile pour comprendre la merveille du Créateur dans le monde qu'Il avait créé, en tant que Sauveur, « Qui donc est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ! » En fin de compte, ils ont vécu des vies de foi sans peur pour leur Seigneur ressuscité. Mais leur voyage de foi est pour notre apprentissage. Le Seigneur se réjouit lorsque nous répondons à son encouragement : « Ne crains pas peur ; crois seulement », et quand nous avons une « grande foi » comme le centurion dans Matthieu 8. Et Il veut que nous sachions qu'il n'y a jamais un moment où Il n'est pas avec nous et prend toujours soin de nous (Hébreux 13:5 et 1 Pierre 5:6-7).

Gordon D Kell